

PLATINE A \$34 L'ONCE

L'année 1905 a vu une hausse phénoménale du prix du platine et une production grandement augmentée aux Etats-Unis. Le rapport annuel du Geological Survey des Etats-Unis sur la production du platine, rapport préparé, cette année, par M. F. W. Horton, contient des détails d'un intérêt exceptionnel. Il montre que, de bonne heure en mars 1905, le prix du platine en lingots montait de \$19.50 à \$21 l'once, surpassant ainsi l'or en valeur. Le 1er avril 1905, le prix tomba à \$20.50, et se maintint ferme à ce chiffre jusqu'au 1er février 1906, date où il s'éleva à \$25 l'once; il se maintint ainsi jusqu'au 1er septembre 1906 où il atteignit le chiffre sans précédent de \$34 l'once.

Le rapport de M. Horton montre aussi que la production du platine aux Etats-Unis est passée de 200 onces en 1904 à 318 onces en 1905.

Ce rapport est publié comme chapitre anticipé du volume annuel "Mineral Resources of the United States, 1905", et est envoyé gratuitement sur demande adressée au Geological Survey des Etats-Unis.

Maison J. Ernest Lecours

Nous signalons à nos lecteurs de l'industrie de l'entreprise, architectes, entrepreneurs, plombiers, etc., la fondation d'une nouvelle maison de feronneries, quincaillerie, peintures, etc, dont le fondateur est loin d'être un inconnu pour eux.

M. J. Ernest Lecours, autrefois de la maison Amiot, Lecours et Larivière est, en effet, une personnalité bien connue dans cette branche de commerce.

M. Lecours qui est dans toute la force de l'âge — il a 38 ans — a pour ainsi dire passé toute les années de son existence d'homme dans le commerce des huiles et peintures, de la feronnerie et de la quincaillerie.

Après avoir suivi avec succès un cours commercial à l'Académie Archambault, il fit ses débuts dans la pratique du commerce chez MM. P. Dodds et Cie, où il occupa successivement la position de vendeur et de caissier.

En 1889, M. Lecours fonda la maison de feronnerie qui, par la suite, fut connue

sous la raison sociale de Amiot, Lecours et Larivière, et dont M. Lecours s'est retiré, il y a quelques mois, dans le but de faire des affaires sous son propre nom.

A cet effet, M. J. Ernest Lecours s'est rendu acquéreur de l'établissement de M. N. Denis et a acheté les immeubles de la succession Joël Leduc, portant les Nos 465 à 475 de la rue St-Laurent. M. Lecours transformera ces immeubles et en fera les magasins les plus modernes de Montréal où les entrepreneurs, les marchands de détail de feronneries, quincaillerie et de peintures trouveront les marchandises les plus nouvelles sortant des meilleures usines et manufactures d'Europe, des Etats-Unis et du Canada.



M. J. Ernest Lecours

M. Lecours est d'ailleurs rentré dernièrement d'un voyage très étendu en Europe et aux Etats-Unis, où il s'était rendu afin de s'assurer dès le début de ses opérations un stock aussi complet et varié que possible des meilleurs produits de l'industrie s'adaptant à son genre de commerce.

M. Lecours aura, nous dit-on, un nombre de voyageurs suffisant pour couvrir le Canada tout entier.

M. Lecours est un homme d'affaires dans toute l'acception du mot et nous n'avons aucun doute que le succès couronnera pleinement sa nouvelle entreprise.

L'INDUSTRIE DU CIMENT PORTLAND

Aux Etats-Unis, l'industrie du ciment a prospéré à un degré qui semblerait justifier la propension qu'ont les Américains à se vanter. Si nous considérons la courte période qui s'est écoulée depuis que l'Amérique a eu le droit d'être appelée un pays producteur de ciment, nous voyons que le record de cette industrie n'a pas d'équivalent. On n'a qu'à se rappeler le fait que la production totale, en 1880, était de 82,000 barils et de comparer ce nombre à la production de 1906 qui a été estimée au chiffre énorme de 42,000,000 de barils ou davantage, pour être convaincu que le développement de l'industrie du ciment dans ce pays a été vraiment merveilleux. Il est certain que la production et la consommation du ciment augmentent constamment, non seulement du fait de grandes entreprises comme la construction du canal de Panama, l'appropriation de déserts et la reconstruction de grandes villes, mais parce qu'on apprécie et qu'on comprend mieux la valeur du ciment. Cela a donné à l'industrie du ciment une impulsion formidable aux Etats-Unis. Non seulement l'Amérique se place aisément à la tête des pays producteurs et consommateurs de ciment, mais la demande pour le ciment est si forte et si bien établie, que personne ne peut prédire quelle sera l'importance de cette industrie dans l'avenir. Une facteur puissant de la production du ciment a été la diminution constante du coût de fabrication et du prix de vente. La dissémination des manufactures est aussi un point important à considérer. Elle a fourni au public en général l'occasion de se mettre au courant des nombreuses propriétés du ciment et des constructions en béton, et on fait maintenant un grand usage de ciment là où un baril de ciment aurait été une nouveauté, il y a peu de temps.

Quand on réfléchit au développement que l'industrie du ciment a pris dans les quelques dernières années, on acquiert la conviction qu'après tout l'Amérique n'a que franchi un degré dans l'évolution de

SCIES MAPLE LEAF

Le Canada tient la tête dans la fabrication des scies de haute qualité.



Manufacturées par The Maple Leaf Saw Works
SHURLY & DIETRICH, Propriétaires, Galt, Ont.

NOS Scies sont trempées au moyen d'un procédé secret. Nous garantissons que ce sont les Scies les mieux trempées qui existent au monde. Comme fini, elles ne sont inférieures à aucune autre et elles sont parfaitement aiguisées. Nous demandons un essai qui prouve nos prétentions. Satisfaction garantie.